

# CONCERT DE CLÔTURE DE LA VILLA DES COMPOSITEURS

Mercredi 26 novembre 2025 – Salle André Marchal, INJA (Paris)



## La Villa des Compositeurs

Rome – Turin – Paris

2012 – 2026

[www.villacomposers.org](http://www.villacomposers.org)

# CONCERT DE CLÔTURE DE LA VILLA DES COMPOSITEURS

Mercredi 26 novembre 2025  
Salle André Marchal, INJA (Paris)

Interprètes : **Franck Della Valle** (violon)  
**Marc Lys** (piano)  
**Fleur Grüneissen** (flûtes)  
**Laura Baudalet** (soprano)  
**Mayuko Yasuda** (soprano)

Œuvres de : **Jean Della Valle**  
**Christophe Guyard**  
**André Caplet**  
**Alexandre Benéteau**  
**Roger Boutry**  
**Anthony Girard**  
**Jean-Dominique Krynen**  
**Marc Lys**  
**Gabriel Malancioiu**  
**Giacomo Platini**



# Programme

## I. Sonate opus 18 pour violon et piano

Compositeur : **Jean Della Valle** (1930-1999)

Interprètes : **Franck Della Valle**, violon – **Marc Lys**, piano

Composée en 1979, cette Sonate d'un lyrisme moderne et de caractère s'inscrit dans la filiation d'une écriture claire, librement tonale et profondément chantante. Elle trouve son souffle entre la rigueur de la forme et une expressivité spontanée, parfois teintée de jazz ou d'un esprit presque rock. Œuvre de cœur dans la vie du compositeur, la Sonate fut longtemps interprétée en concert par **Franck Della Valle**, alors jeune violoniste étudiant au CNSMD de Paris (Conservatoire national supérieur de musique et de danse), aux côtés de sa mère pianiste.

Quelques décennies plus tard, devenu **violon solo de l'Orchestre de chambre de Paris**, Franck la reprit en duo avec **Marc Lys**, notamment ancien élève de Jean Della Valle, dans le cadre d'un concert de la Villa des Compositeurs (1er octobre 2015) placé sous le thème « Créer et transmettre. »

Ainsi, la Sonate a traversé les générations, portée dans un cercle familial et artistique fidèle à sa mémoire.

*« Je me souviens que mon père venait me voir dans ma chambre pour me demander si tel ou tel passage était possible au violon. Mon tempérament de jeune violoniste de 18 ans, fougueux et tourné vers l'avenir, répondait évidemment "oui" ! Ce n'est qu'une fois l'œuvre achevée que je me suis dit que j'aurais dû y regarder de plus près... Il y a là des moments d'une grande exigence, très pianistiques, mais d'une vitalité étonnante. J'ai toujours cru en cette Sonate, dans son énergie, son côté jazz, son équilibre, et dans cette vraie signature de compositeur. Mon père, souvent angoissé, m'a toujours paru grand par le talent. »*

— Franck Della Valle

La Sonate se déploie en trois mouvements contrastés :

- un Molto allegro énergique et magistral dès les premières secondes,
- un « Comme un slow » d'une tendre nostalgie,
- et un Molto allegro conclusif, étincelant d'esprit et d'équilibre.

Donnée à Turin, Villa Tesoriera, 2015 – reprise commémorative 2025.

## II. Violin Concerto – Romeo and Juliet, pour violon et piano

Compositeur : **Christophe Guyard** (1966) – Création mondiale

Interprètes : **Franck Della Valle**, violon – **Marc Lys**, piano

### Genèse de l'œuvre

Le *Violin Concerto* CCN0084, intitulé aujourd'hui *Romeo and Juliet*, est le fruit d'un long parcours de composition s'étendant sur près de trente ans. Esquissé en 1996 pour violon et orchestre, après le Concerto romantique pour piano, il reprend la trame d'une écriture virtuose et lyrique conjugée à la dynamique rythmique de l'archet et de la corde.

Une première version, pour violon et piano, fut recomposée à l'été 2015 pour la Villa Tesoriera de Turin, dans le cadre des concerts organisés par la Villa des Compositeurs. Cette première partie fut créée le 1<sup>er</sup> octobre 2015 par Franck Della Valle et Marc Lys, dédicataires de l'œuvre. Le piano y tint alors à lui seul le rôle de l'orchestre.

### De Shakespeare à la musique

Devenue en 2025 une œuvre en deux mouvements d'une durée totale près de 30 minutes, la version intégrale du *Violin Concerto —Romeo and Juliet* s'inspire directement de deux scènes emblématiques de la tragédie de **William Shakespeare** (Acte I, Scène 5 et Acte II, Scène 2). L'écriture, à la fois orchestrale dans son souffle et chambriste dans ses dialogues, établit un parallèle entre la dramaturgie du texte et la construction musicale, où le violon incarne le verbe et le piano, l'espace scénique.

### Les deux mouvements

I. *Blinding Vision* – Vision foudroyante

(d'après l'Acte I, Scène 5 : le bal)

Ce premier mouvement illustre l'instant de la rencontre : le jaillissement de la passion, la fulgurance du regard, la révélation de l'amour impossible. Le dialogue entre Roméo et Juliette s'y déploie selon une forme sonate librement modulée, ponctuée par les fragments du texte shakespearien – du défi de Tybalt à la reconnaissance finale :

*“My only love sprung from my only hate.” — La musique traduit la trajectoire d'une étincelle : du tumulte du bal à l'éblouissement du sentiment, jusqu'au silence suspendu de la Coda.*

II. *Intuition, Doubt and Fate* – Intuition, doute et sort

(d'après l'Acte II, Scène 2 : la scène du balcon)

Le second mouvement est conçu comme un poème symphonique pour deux solistes, une fresque continue où la nuit, le serment et la fragilité des amants se répondent. La voix de Juliette, rêveuse et lucide, s'y oppose au lyrisme de Roméo : berceuse intérieure dans un premier temps, puis hésitations, promesse, adieu suspendu, et annonce d'une fin tragique –

*“Good night, good night! parting is such sweet sorrow...”*

### Création intégrale

La première exécution complète du concerto a lieu à **Paris, le 26 novembre 2025**, lors du concert de clôture de la Villa des Compositeurs à la Salle André Marchal (INJA). Elle réunit les mêmes interprètes qu'en 2015, pour boucler symboliquement l'arche temporelle du projet : Turin 2015 – Paris 2025.

Le *Violin Concerto —Romeo and Juliet* est ainsi autant un hommage à **Shakespeare** qu'à la fidélité des artistes qui en ont accompagné la genèse. À travers lui se rejoignent la ferveur romantique, la tension du destin et la lumière d'un amour illuminant notre littérature universelle.

— Pause —

### III. Collection Hommage au poète Lucretius

(Extraits du Volume 1, Collection 2019 de la Villa des Compositeurs)

Interprètes : **Fleur Grüneissen**, flûtes – **Laura Baudalet**, soprano – **Marc Lys**, piano

Présentée pour la première fois à la Villa Médicis le 8 novembre 2019 sous le patronage de l'Académie de France à Rome, la *Collection Lucrèce* réunit quatorze pièces originales pour soprano, flûte (ou flûte alto) et piano, inspirées du *De rerum natura* du poète latin Titus Lucretius Carus.

Fruit d'un appel à la création lancé par la Villa des Compositeurs au printemps 2019, cette collection illustre avec éclat la devise « Créer et Transmettre » : faire dialoguer les générations de compositeurs à travers la beauté de la pensée antique.

Le concert de clôture de 2025 rend hommage à ce cycle collectif par une sélection de huit pièces brèves, chacune d'environ trois minutes, encadrées par la pièce de référence d'André Caplet (1878–1925) : *Viens ! une flûte soupire*, écrite un siècle plus tôt pour voix et flûte.

#### Programme interprété :

- **André Caplet** (1878–1925) : *Viens ! une flûte soupire*
- **Alexandre Benéteau** (1970) : *L'Immensité des mers* – Évocation marine d'un passage du Livre IV, alliant expressivité modale et lyrisme contemplatif.
- **Roger Boutry** (1932–2019) : *Le Souffle de la Nature* – Dernière œuvre du compositeur, écrite quelques mois avant sa disparition en 2019, en pleine production de la Collection ; les échanges que nous avons eus avec Roger furent, sans équivoque, l'objet de tous ses espoirs en la Villa.
- **Anthony Girard** (1959) : *Les Tourbillons du hasard* – Une méditation sur le mouvement des atomes et le hasard cosmique, d'après le Livre II de Lucretius.
- **Jean-Dominique Krynen** (1958) : *Le Songe de Lucretius* – Trois strophes sur le rêve et la vérité des sens, d'un raffinement symboliste.
- **Marc Lys** (1963) : *Le Firmament* – Une valse-berceuse mêlant les vers de Lucretius et un poème contemporain d'Anne-Marie Gros, où la nuit devient berceau des clartés infinies.
- **Gabriel Malancioiu** (1977) : *O misere menti* – Invocation finale à Vénus, dépouillée de piano, pour soprano et flûte seules, rappelant la sonorité antique de l'aulos.
- **Giacomo Platini** (1972) : *E dolce abitare i tempi sereni (del cielo)* – Hymne à l'ataraxie épicurienne : la paix du sage lucretien symbolisée par un perpétuel mouvement apaisé du piano.

Cette succession de miniatures illustre un principe essentiel de notre Charte artistique : accepter les esthétiques plurielles.

#### IV. Final – *Seconde chanson à boire* (Collection Molière)

Compositeur : **Marc Lys** (1963)

Interprètes : **Franck Della Valle**, violon – **Fleur Grüneissen**, flûtes  
**Mayuko Yasuda**, soprano – **Marc Lys**, piano

Clôturant le concert dans un esprit de fête et de transmission, cette pièce est extraite de la Collection Molière, dernière publication collective de la Villa des Compositeurs, réalisée en partenariat avec le Quatuor Lontano et présentée lors d'une soirée privée à l'ONDIF (Orchestre National d'Île-de-France) le 14 janvier 2024. Cette collection, conçue à l'occasion du 350<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Molière, prolonge l'esprit humaniste et théâtral du dramaturge à travers de nouvelles mises en musique inspirées de ses comédies, dans la continuité du travail de la Villa autour du patrimoine littéraire français.

Dans cette *Seconde chanson à boire*, Marc Lys revisite un extrait du *Bourgeois gentilhomme* (Acte IV, Scène 1), où Molière mêle le rire et la musique au cœur d'un banquet burlesque. Le compositeur en propose une lecture vive et jubilatoire :

*« J'ai souhaité mettre en musique la seconde chanson à boire extraite du Bourgeois gentilhomme. Ces vers festifs, à l'origine chantés et dansés par deux musiciens et une musicienne accompagnés par un concert d'instruments, concluent l'opulent repas offert par Monsieur Jourdain à la marquise Dorimène.*

*J'ai choisi une forme proche du rondo-sonate avec coda pour illustrer cette scène. La deuxième strophe a été modifiée avec un ajout de texte visant à expliquer la signification de l'onde noire, prétexte à un épisode en style de rap. »*

Dans sa version pour flûte, violon, chant et piano, donnée ici en création, la pièce devient un véritable clin d'œil complice : elle unit les interprètes des deux premiers volets du concert et fait résonner, dans un dernier toast musical, l'humour et la vitalité créatrice qui auront marqué les années de la Villa des Compositeurs.

*À votre santé !*



#### Laura Baudalet – Soprano

Artiste lyrique française, passionnée très tôt pour les arts de la scène : piano, théâtre, danse, puis études en classes préparatoires littéraires (hypokhâgne/khâgne) et un master Lettres & Arts à la Sorbonne.

Elle obtient le prix de chant au CRR de Lille (Conservatoire à Rayonnement Régional), puis remporte notamment le premier prix de la Fondation Kaminsky à Berlin, le prix du public au concours Voix Nouvelles à Lille (novembre 2017) et le prix Winterreise à Moscou (mars 2021).

Sur scène, elle incarne des rôles marquants tels que Fiordiligi dans *Così fan tutte* au Luxembourg, Sybil Merton dans la création *Delitto e Dovere* d'Alberto Colla au Festival des Deux Mondes de Spoleto et au Théâtre Coccia de Novara, Violetta Valéry dans *La Traviata*, Donna Elvira dans *Don Giovanni*, ainsi que Lià dans *L'Enfant Prodige* de Claude Debussy.

Résolument engagée dans la création contemporaine et dans le dialogue interdisciplinaire, elle fonde en 2023 sa compagnie Minuit Opéra, à travers laquelle elle écrit et produit des spectacles originaux tels que *Les 7 Péchés Capitaux* et *Petites Misères opératiques*.

Son parcours s'ancre dans la finesse expressive et l'exigence artistique : « la voix devient lumière et émotion », selon ses propres mots.

#### Mayuko Yasuda – Soprano

Après avoir été diplômée de l'Université Nationale des Beaux Arts et de la Musique de Tokyo, Mayuko Yasuda intègre l'Opéra studio à Strasbourg et est alors engagée par l'Opéra National du Rhin où elle débute sur scène dans de nombreux rôles.

Depuis, elle a participé à de nombreuses productions en tant que *Reine de la nuit* dans la *Flûte Enchantée*, à la Philharmonie de Paris avec l'Orchestre de Chambre de Paris, dans la *Leçon* de Jean-François Zygel au théâtre du Châtelet, production à Tokyo avec Kanagawa Philharmonic Orchestra, au théâtre de Bastia ainsi que dans différents festivals en France.

Son sens dramatique et sa spontanéité, salués par la critique, sont immédiatement perceptibles dans des rôles tels que *Olympia* mis en scène par Julie Depardieu, *Porporina* dirigé par Raphaël Pichon, *Yniold* dirigé par Pascal Verrot, *Frasquita* à l'opéra de Reims ou encore *Laoula* dans L'Etoile à l'opéra de Limoges.

Sa passion pour la musique de chambre l'amène à se produire au sein de différentes

formations avec instrumentistes en France et en Italie. Son premier enregistrement *Estampes* consacré aux mélodies japonaises et françaises avec le pianiste Romain Descharmes est sorti chez Artie's Records.

Très investie dans la transmission, elle enseigne également le chant lyrique au conservatoire de Puteaux.

## Franck Della Valle – Violon

Violon solo de l'Orchestre de chambre de Paris depuis 2004, Franck Della Valle obtient à l'unanimité ses premiers prix de violon et de musique de chambre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP), puis un prix au concours international de Florence en formation sonate.

Curieux et pluridisciplinaire, il croise les genres : du baryton Mario Hacquard au rock du leader Christian Olivier (Les Têtes Raides), de la chanteuse brésilienne Flavia Coelho aux rappeurs Ménélik et Kohndo, du jazzman Simone Pratico à la danse et au théâtre (chorégraphes Nathalie Pernet & Hervé Sika, metteurs en scène Florent Siaud & Héloïse Sérazin).

Son activité se prolonge par la composition et l'arrangement : il dirige notamment son septet « Salad », voyageant du classique aux grands standards de jazz en passant par le blues.

Interprète fidèle de la Villa des Compositeurs, il illustre l'esprit de transmission et de curiosité musicale qui en fonde l'histoire.

## Fleur Grüneissen – Flûtes

Fleur Grüneissen est une passionnée ! L'orchestre, la musique de chambre, l'enseignement ; toutes les facettes de la musique lui sont indispensables à son épanouissement.

Issue d'une famille de musiciens, elle étudie la flûte traversière dès son plus jeune âge. En 2002, elle est admise au CNSM de Paris où elle obtient brillamment ses diplômes de flûte et piccolo dans la classe de Pierre Yves Artaud. Durant sa formation, elle bénéficie des conseils éclairés de musiciens de renom : Pierre Dumail pour le piccolo, Pierre Séchet pour la flûte baroque, Michel Moraguès et David Walter pour la musique de chambre.

Sa soif de découverte l'amène à Barcelone où elle étudie avec Vicens Prats pendant l'année 2003. En 2004, elle obtient la bourse AIDA de l'Orchestre du Capitole de Toulouse, ce qui l'amène à travailler au sein de grands orchestres français et européens. Depuis, elle a travaillé sous la direction de Kurt Masur, Christoph Eschenbach, John Axelrod, Tugan Sokhiev, Maurizio Benini, Pierre Boulez, Emmanuel Krivine...

Parallèlement, elle mène une carrière de chambriste, se produit dans de nombreux festivals où elle collabore avec de brillantes personnalités.

Avec ardeur et joie de vivre, Fleur et sa flûte explorent tous les chemins qui s'offrent à elle.

## Marc Lys – Piano

Né à Dinan en 1963, Marc Lys se forme au CNSMD de Paris (Conservatoire national supérieur de musique et de danse) où il obtient plusieurs Premiers Prix en piano, trombone, analyse et écriture. Musicien aux multiples facettes – pianiste, pédagogue et compositeur – il enseigne au Conservatoire de Paris, tout en poursuivant une activité active de concert et de création. Ses œuvres, alliant souffle symphonique et lyrisme populaire, sont régulièrement jouées par les orchestres d'harmonie et les ensembles à vents en France et à l'étranger.

Lauréat de plusieurs commandes publiques et invité par la Chicago Chamber Orchestra, il s'illustre aussi comme arrangeur et auteur de spectacles musicaux originaux, dont *Feezzy et le trombone de Merlin*, et *Le Tambour de Bongo*. Compositeur du cycle *Vertiges*, de *la Tangothique* et de *Sacrée journée*, il défend une écriture à la fois structurée et communicative.

En 2010, il fonde avec Christophe Guyard la Villa des Compositeurs, fonds de dotation franco-italien dédié à la création contemporaine et à la transmission du patrimoine musical, qu'il co-administre jusqu'en 2025. Son parcours, nourri d'une curiosité ouverte à tous les styles, incarne l'esprit de dialogue entre générations d'artistes.

Tout au long de leur collaboration artistique, marquée par de constantes synergies, il aura été le créateur de nombreuses œuvres de Christophe Guyard.

Sources : [laurabaudelet.com](http://laurabaudelet.com) – Fleur Grüneissen – Orchestre de chambre de Paris – [villacomposers.org](http://villacomposers.org)



## Remerciements aux donateurs

### Entreprises mécènes :

La société **Amundi Asset Management**, par sa dimension de grand mécène, a permis de soutenir plusieurs actions essentielles du Fonds.

La société **First Finance**, incarnée par son Président Eric Chardoillet, a apporté tout au long de notre histoire un soutien précieux, fidèle, décisif dans des moments clés du fonctionnement et du développement de la Villa.

### Donateurs privés :

Claude & Noëlle G.  
Christine K. & Alain L.  
François-Charles D.  
Marc L.  
Christophe G.  
Jean J.  
Patrick C.  
Marjie W.  
Yvette & Stéphan L.  
Pol-Emmanuel R.  
Marie-Andrée G.  
Henri G.

À leurs côtés, le **bénévolat** et le **mécénat de compétences** ont représenté une ressource inestimable. Des heures innombrables offertes sans compter, des savoirs professionnels mis à disposition, des gestes répétés dans l'ombre – sans lesquels aucune structure indépendante ne peut tenir plus de quelques mois, et encore moins quatorze années. Ces engagements ont permis de franchir des obstacles matériels, juridiques, administratifs, parfois même humains, qui auraient pu arrêter net l'élan de la Villa.

Grâce à eux – grâce à cette fidélité concrète, chaleureuse, exigeante – la Villa a pu vivre, créer et transmettre. Elle a pu démontrer qu'au-delà des institutions et des cadres, l'art demeure une œuvre collective, née de la générosité des hommes et de la foi que certains portent, envers et contre tout, à la valeur de la création.

# Note historique

## Créer & Transmettre

De Francfort à Paris, de Rome à Turin, la Villa des Compositeurs a porté, pendant plus de quatorze années, une conviction simple : la création musicale n'avait de sens que si elle était transmise.

Née en 2009 d'une réflexion entre Marc Lys et Christophe Guyard, avec le conseil de proches ayant l'expérience juridique, formalisée en 2012 sous la forme d'un Fonds de dotation inauguré au Palais Farnèse à Rome, la Villa s'était donné pour mission de préserver la mémoire vivante des compositeurs, en créant un espace où leurs œuvres, souvent dispersées et à la destinée fragile, pouvaient trouver une continuité dans le temps.

Son modèle reposait sur une inversion fondamentale : placer l'interprète au centre du processus créatif. Les collections thématiques constituées par la Villa étaient proposées aux musiciens, lesquels choisissaient librement les pièces qu'ils souhaitaient défendre. Chaque concert était enregistré, chaque partition publiée, chaque collaboration documentée – tissant ainsi un réseau de confiance entre créateurs, interprètes et public.

Sans subvention, portée par le bénévolat et la générosité de ses donateurs, la Villa a démontré qu'une politique ascendante de la création pouvait naître du terrain, de la responsabilité individuelle et de la foi dans le bien commun.

En partenariat avec *The Living Composers Project* (USA) et grâce au progiciel IGOR – véritable réseau social spécialisé avant l'heure – la Villa avait interconnecté catalogues, biographies et œuvres de milliers de compositeurs issus de 99 pays, préfigurant les formes actuelles de mutualisation numérique des savoirs.

Ce soir marque la clôture d'un chapitre : les 84 compositeurs membres, les 4678 compositeurs enregistrés, les 2075 œuvres documentées, les 460 heures de musique enregistrées constituent désormais un héritage transmis aux générations futures.

La *Collection Créer & Transmettre*, commencée à Turin en 2015, s'achève symboliquement avec la création intégrale du *Violin Concerto —Romeo and Juliet* de Christophe Guyard. Cette filiation artistique, enracinée depuis 1985 entre Jean Della Valle, Franck Della Valle, Marc Lys, Robert Dussaut et Thérèse, incarne la continuité vivante du patrimoine musical français.

Derrière les statuts, les concerts, les archives et la transmission, reste surtout une alliance d'amitié, de rigueur et de foi dans la valeur du travail artistique.

La Villa des Compositeurs confie ce soir son legs à la mémoire collective, fidèle à sa devise : *Créer & Transmettre*.



 THE VILLA OF COMPOSERS  
AT VILLA TESORIERA, TURIN

Le Conseil d'Administration remercie chaleureusement M. Stéphane Gaillard pour son accueil à l'Institut National des Jeunes Aveugles. Ce concert de clôture trouve ainsi un écho singulier avec celui que nous avons donné en 2019 à l'Académie de France à Rome, alors qu'il en assurait la direction par intérim.

Merci de votre confiance et de votre fidélité.



*Fresque de Villa Tesoriera, Turin*